

**Brigitte Lacombe, présidente et Alain Cassagnau,
secrétaire de l'association Histoire[s] de la Bastide**

L'association Histoire[s] de la Bastide a publié en 2009, trois fascicules historiques réunis dans un coffret sur trois sites patrimoniaux de Bordeaux-Bastide : la caserne Niel et les Magasins généraux, la maison cantonale, la gare d'Orléans.

Redécouverts par les Bordelais à l'occasion des concertations lancées par la Ville puis d'"Imaginez maintenant", les Magasins généraux de la caserne Niel marquent le paysage bastidien. Vous êtes passionnés par l'histoire de la rive droite, pouvez-vous reprendre pour nous l'histoire de leur construction ?

BL : Le terme de "Magasins généraux" désigne deux bâtiments différents. Il y eut d'abord un entrepôt construit entre 1850 et 1860, par la Compagnie anonyme des Magasins publics et généraux des Queyries. En bordure de l'actuelle rue de la Rotonde, qui était encore un vignoble, ces Magasins de la Gironde sont ensuite devenus les Magasins généraux, puis, aujourd'hui, la Halle aux farines. Il s'agit d'une halle de stockage raccordée au Paris-Orléans par le tout premier embranchement privé de la Bastide, qui desservait aussi un ponton sur la berge de la Garonne. Or, cette compagnie s'y trouvait à l'étroit et elle construisit, un autre entrepôt, le bâtiment qui aujourd'hui va accueillir Darwin. Ces nouveaux Magasins généraux sont très vastes et donnaient directement sur le quai, car à l'époque, toute la zone où on trouve Alriq et les chantiers de bateaux n'existait pas. Le fleuve allait jusqu'au quai des Queyries.

Que s'est-il passé ?

Nous n'avons trouvé aucune information sur cette compagnie, mais elle a dû être en difficulté du fait de la guerre de 1870. Elle a été liquidée et a vendu cet entrepôt tout neuf à l'État. En 1874, le développement militaire étant essentiel, ce bâtiment est devenu un entrepôt militaire. Dans les années qui suivirent, la caserne Niel fut construite sur les prairies et les vignobles adjacents. Elle abritait le 18^e escadron du train des équipages et le 57^e régiment d'infanterie.

Quelles étaient leurs fonctions ?

La Halle aux farines est restée un entrepôt commercial jusque dans les années 1900, puis elle est devenue ferroviaire, beaucoup d'anciens la connaissent sous le nom de "Magasins généraux SNCF". Aux Magasins généraux de la caserne, on entreposait le matériel de l'armée, l'habillement en particulier. Lors de ma première visite sur le site, il y avait encore des boîtes remplies de T-shirts kaki.

Qu'est-ce qui caractérise cette architecture ?

AC : C'est une architecture d'entrepôt, en pierre de taille, dans laquelle l'omniprésence de l'angle droit fait paradoxalement penser à une construction plutôt militaire que ferroviaire. Cette architecture des Magasins généraux met en évidence leur liaison étroite avec le chemin de fer : des voies quadrillaient le site pour assurer les manutentions, le long des façades et à l'intérieur des bâtiments. Les bâtiments gigantesques étaient équipés de quais de déchargement. La façade, très sobre quant à elle, est seulement décorée d'une proue de navire sculptée. Or, il existait un bâtiment jumeau, décoré, lui, d'un devant de locomotive sculpté. Il a brûlé en 1883, mais ces deux insignes signalent le passage d'une époque à l'autre : de la tradition fluviale aux bouleversements du train. Dans quelles circonstances ont-ils été abandonnés ?

BL : Le site est resté militaire jusqu'en 2005, puis l'armée l'a vendu. Très vite, les bâtiments se sont alors dégradés. Ce site immense étant très difficile à surveiller, tout a été pillé. Après

le pillage, sont venus les artistes : les graffs de la caserne Niel et des Magasins généraux sont connus au niveau national. C'est un site qui vit.